

Z zasilku Ligi Morskiej i Kolonjalnej.

Stanisław JAKUBISIAK.

(Wągrowiec).

Harpaktikoidy morskie zebrane podczas podróży zimowej polskiego statku szkolnego „Dar Pomorza“ w roku 1931 — 1932.

Les Harpacticoïdes marins recueillis pendant la croisière du navire-école polonais „Dar Pomorza“ en hiver 1931 — 1932.

[Pl. XVIII].

Les Copépodes-Harpacticoïdes, dont la description suit, proviennent du matériel recueilli par M. le Dr. W. ROSZKOWSKI, Directeur du Musée Zoologique Polonais, accompagné de M. FELIKSIAK, à bord du navire-école „Dar Pomorza“ pendant sa croisière annuelle, effectuée en hiver 1931 — 1932. Au cours de ce voyage, qui dura 6 mois, quelques pêches pélagiques seulement ont été faites, pendant les courtes relâches, sur tout l'itinéraire à partir du port d'attache de Gdynia dans la Baltique jusqu'au Brésil. Par contre les bassins d'eau douce de la côte brésilienne ont été explorés d'une façon plus suivie. Le matériel recueilli dans ce dernier domaine fera l'objet d'une étude spéciale. Dans cette note je me propose de présenter simplement les résultats obtenus exclusivement au point de vue de la faune des Harpacticoïdes marins.

Cette faune, disons-le tout de suite, ne se montre pas très riche, les Harpacticoïdes planctoniques étant, comme on sait, très peu nombreux en comparaison des autres Copépodes. Les

espèces franchement pélagiques, toutes d'ailleurs cosmopolites, sont représentées par: *Euterpina acutifrons*, *Microsetella rosea*, *M. norvegica*, *Macrosetella gracilis*. Une certaine surprise nous est réservée par le matériel provenant de la Mer des Sargasses. J'y ai trouvé quelques formes dont la présence ne peut s'expliquer que par une migration passive dans les touffes d'algues, arrachées de la côte et entraînées par le Courant du Golfe. Tel est le cas de *Psamathe longicornis* et de *Dactylopusia thysboides*, espèces connues aussi bien du littoral européen que du littoral américain. La troisième forme, constituée par *Harpacticus gurneyi* nov. spec., présente un cas à part. On ne sait pas s'il s'agit d'un immigrant ou bien d'une forme endémique, nos connaissances des Harpacticoïdes du Golfe de Mexique étant pour le moment très insuffisantes. Tout porte cependant à croire qu'il s'agit d'une forme endémique étant données les particularités du milieu et son influence morphologique sur les autres formes, comparées aux espèces-types.

Le matériel examiné m'avait fourni en tout 7 espèces d'Harpacticoïdes marins dont une espèce nouvelle.

1. *Euterpina acutifrons* DANA.

Stations: Mer du Nord, 52°30'N, 2°34,5'E (15 X 1931).
Plancton.

Distribution géographique: Côtes atlantiques de l'Europe, Méditerranée, Nouvelle Zelande, Ceylan, Malaisie.

2. *Microsetella rosea* (DANA).

Stations: 1) Kattegat, 10 X 1931. 2) Martinique, baie de Fort de France 12 I 1932. 3) 18°45'N, 24°30'W, (11 XI 1931). Plancton.

Distribution géographique: Côtes atlantiques de l'Europe et de l'Amérique, Méditerranée, Mer de Saulou.

3. *Microsetella norvegica* (BOECK).

Stations: Atlantique, 18°45'N, 24°30'W (11 XI 1931). Plancton.

Distribution géographique: Atlantique, Océan Arctique, Pacifique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien.

4. *Macrosetella gracilis* (DANA).

Stations: 1) 18°45'N, 24°30'W (11 XI 1931). 2) Martinique, baie de Fort de France, (12 I 1932). Plancton.

Distribution géographique: Atlantique, Pacifique, Océan Indien, Méditerranée, Golfe de Guinée, Océanie.

5. *Harpacticus gurneyi* n. sp.

Stations 1) 27°07'N, 53°04'W (23 II 1932). 2) 30°13' — 11'N, 48°06' — 47°58'W; (26 II 1932). Dans les sargasses.

Femelle: aspect général d'un *Harpacticus*. A₁ à 9 articles, les 4 premiers les plus longs, le „fouet“ égalant le 3-me et le 4-me articles réunis. A₂ à l'exopodite bi-articulé, muni de 5 soies en tout.

Mp₂ puissant, ovale, convexe, muni d'une rangée d'épines; le rapport de la longueur de la „main“ à sa largeur égal de 2,5 : 1,5. Le crochet est régulièrement courbé.

P₁ à l'endopodite égal au proximal de l'exopodite, avec l'article terminal muni de deux crochets lisses. L'exopodite à 2 articles dont le deuxième est un peu plus court que le premier.

Les soies des pattes P₂—P₄ sont distribuées suivant la formule ci-dessous:

	Endopodite			Exopodite		
	basal	median	distal	basal	median	distal
P ₂	1	1	4	2	2	7
P ₃	1	1	6	2	2	8
P ₄	1	1	5	2	2	8

P₅: lobe interne de l'article proximal est plus court que l'article distal et est muni de 3 soies, dont la médiane est la plus longue; l'article distal est de forme ovale et porte 5 soies, dont l'apicale est la plus longue et les autres à peu près de la même longueur.

Mâle: ne diffère de la femelle que par A₁, qui est préhensile et par P₅ dont il n'existe que l'article distal muni de 5 soies.

Taille: 0,58 mm.

Observation: Cette forme est très fréquente dans les stations ci-dessus énumérées.

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. ROBERT GURNEY d'Oxford, l'initiateur de la révision du vaste genre *Harpacticus*, si imparfaitement étudié jusqu'à présent et méritant à plusieurs égards d'être entièrement révisé.

6. *Psamathe longicauda* (PHILIPPI).

Stations: 1) 19°33'—44,5'N, 61°20'—33'W (14 II 1932). 2) 27°07'N, 53°04'W (23 II 1932). 3) 30°13'—11'N, 48°06'—47°58'W (26 II 1932). Dans les sargasses.

Distribution géographique: Iles Britanniques, côtes du Boulonnais, côtes bretonnes*), Mer Noire, Terre Francois Joseph, Nouvelle Zelande, Madère, Irlande, Norvège.

Malgré les recherches les plus minutieuses je n'ai pas pu révéler aucun caractère distinctif justifiant la séparation de cette forme de celles connues des autres localités.

7. *Dactylopusia thysboides* (CLAUS).

Stations: 30°13'—11'N, 48°06'—47°58'W (26 II 1932). Dans les sargasses.

Distribution géographique: espèce répandue dans toutes les mers.

La femelle de cette espèce ne présente, sauf la taille qui est un peu plus petite, aucune différence avec l'espèce-type. Il en est autrement du mâle. A côté de la forme typique, conforme généralement à la diagnose donnée par CLAUS et autres auteurs, j'ai trouvé dans le matériel, provenant des Sargasses, un certain nombre d'exemplaires qui en différaient assez sensiblement.

Leur ornementation, tout d'abord, était plus riche puisque elle consistait en rangées d'épines sur les segments 2—5 et non pas uniquement sur le segment 4 de l'urosome. D'autre part P5 présentait aussi quelques différences: lobe interne de l'article proximal était muni de 3 épines inégales, l'épine externe étant sensiblement plus courte que les deux autres. L'article distal

*) Renseignement inédit.

portait 6 soies (au lieu de 5), la troisième étant la plus longue (la deuxième dans le type).

La deuxième variété était beaucoup plus nombreuse dans le matériel étudié.

Tout porte à croire qu'il s'agit d'une espèce naissante, d'un jordanon en train de s'établir dans une aire bien déterminée, constituée par les Sargasses. Comme il arrive très souvent ce jordanon se forme tout d'abord au dépens du mâle.

J'exprime mes très sincères remerciements à M. le Directeur W. ROSZKOWSKI, pour m'avoir confié le matériel recueilli au cours de son voyage, ainsi qu'à M. le dr. T. WOLSKI du Musée Zoologique Polonais et à mon excellent ami Dr. JEAN ROY de Paris qui ont bien voulu m'aider dans mes recherches bibliographiques si ingrates et si fastidieuses, surtout quand on habite une petite ville de province.

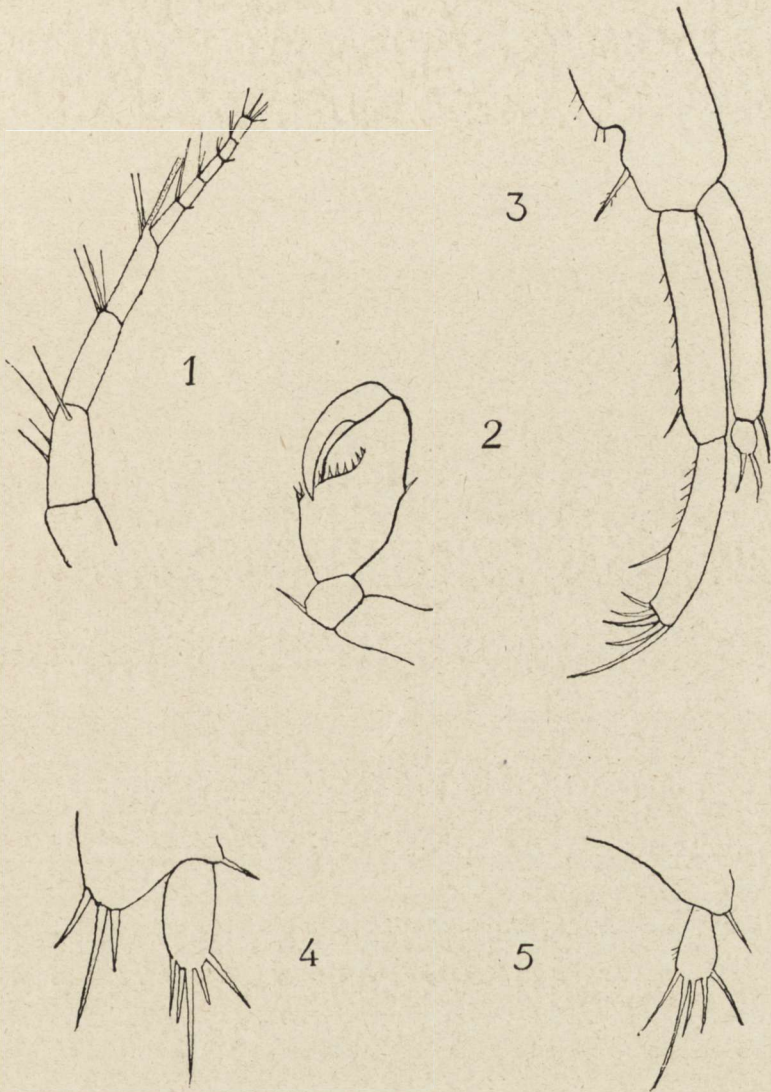
EXPLICATION DE PLANCHE XVIII.

Harpacticus gurneyi sp. nov.

- Fig. 1 Première antenne.
Fig. 2 Maxillipède 2.
Fig. 3 Patte 1.
Fig. 4 Patte 5 ♀.
Fig. 5 Patte 5 ♂.

STRESZCZENIE.

Materiał planktonowy, zebrany przez pp. Dyrektora W. ROSZKOWSKIEGO i St. FELIKSIAKA, podczas ich podróży na statku „Dar Pomorza” wykazał 7 form należących do *Harpacticoida*. Cztery z nich to typowe gatunki pelagiczne o szerokim zasięgu geograficznym. Pozostałe należą bądź do form litoralnych, zawleczonych, zdaniem autora przez Prąd Zatokowy na morze Sargasowe, bądź też, jak *Harpacticus gurneyi* n. sp., stanowią nowy gatunek, prawdopodobnie endemiczny.



Auctor del.
Sl. Jakubisiak.